

PALESTINE SOLIDARITE

Ardèche Drôme

Bulletin N° 19 - Mars 2006



Sommaire

Editorial.....p 1 & 2

Info courriel.....p 1

Des nouvelles du
Jardin d'enfants
de Borj El Shemali..... p 2

Artisanat Palestinien.. p 2

Conférence-débat
Du 14/04/06.....p 3

Rencontre-débat
Du 30/03/06.....p 3

Jérusalem..... p 4 à 5

Soutenir la production
D'huile d'olives.....p 6

Parrainage prisonnières
palestiniennes.....p 6

Solidarité paysanne... p 7

Lectures, cinéma,
télévision..... p 8

Respect de la démocratie - Solidarité encore et toujours

Tout a été dit et écrit à propos de la victoire du Hamas aux élections législatives palestiniennes. Des journalistes comme Alain Gresh ou Charles Enderlin ont publié des articles remarquables, mais beaucoup d'autres dans la grande presse ou à la télévision se sont contentés d'alimenter les pires fantasmes déjà bien présents dans une partie de l'opinion publique. (*)

Une fois encore il faut remarquer et souligner la transparence, le caractère démocratique de l'élection dans le contexte particulièrement difficile de l'occupation israélienne, de même que le respect des résultats par le Président palestinien qui a reconnu la défaite du Fatah et engagé le parti vainqueur à former le gouvernement. Il est inacceptable d'exiger des élections démocratiques au Proche-Orient d'une façon plus qu'insistante de la part des Etats-Unis et de l'Europe et ensuite refuser le choix d'une population qui s'est exprimée librement et honnêtement. C'est envoyer un bien mauvais signal à tous les peuples de la région et au monde entier. Il ne s'agit pas d'une banale alternance électorale mais bien d'un tournant historique majeur lourd de conséquences et d'inconnues.

Que l'on ne se reconnaisse pas dans le projet de société du Hamas est une chose, le diaboliser en est une autre. Cela ne peut que faire le jeu des va-t-en-guerre israéliens et américains. Le racket organisé par l'état d'Israël, refusant de payer à l'Autorité palestinienne les taxes et droits de douane dus (représentant 30% du budget) est non seulement illégal mais aussi inhumain. Cet odieux chantage vise à affamer un peu plus une population qui vit déjà une situation économique et sociale dramatique (deux personnes sur trois survivent avec moins de deux euros par jour). Les menaces des Etats-Unis et de l'Europe de priver l'Autorité palestinienne des aides financières revenant au peuple palestinien sont également inhumaines et contre-productives en matière de règlement du conflit.

Les gouvernements occidentaux sont de plus en plus indécentes dans leur politique de deux poids, deux mesures : tout et même l'impossible est demandé à la victime de l'occupation et de la colonisation et rien à l'agresseur. Depuis l'élection de janvier les attaques israéliennes se sont poursuivies contre la population palestinienne : assassinats ciblés, bombardements à Gaza, arrestations, bouclages des villes et villages, poursuite de la construction du mur, annexion de Jérusalem-Est et de la vallée du Jourdain... Et pas une seule condamnation des instances internationales si promptes à donner des leçons de démocratie ! On voudrait renforcer le Hamas que l'on ne s'y prendrait pas mieux.

Bulletin d'information privé,
imprimé par :
St Paul Impression
26750 Saint Paul les Romans

Association
France-Palestine Solidarité
Ardèche-Drôme
22 rue de la République
26100 Romans sur Isère
Président : Elie BELLE

Informations par courriel : Si vous voulez avoir des informations sur la Palestine ou connaître nos activités vous pouvez vous inscrire en envoyant un message à : jean-claude.perron@wanadoo.fr et aller sur le site internet de l'AFPS : www.france-palestine.org

Respect de la démocratie - Solidarité encore et toujours (suite de la page 1)

Il appartient au Mouvement de Solidarité avec la Palestine pour qui le respect des droits internationaux et de la personne humaine n'est pas un slogan vide de sens, de ne pas se laisser impressionner par l'offensive américaine et européenne de défense inconditionnelle des positions israéliennes sous prétexte de lutte anti-terroriste et d'inquiétude sécuritaire.

Pour notre part nous continuerons le dialogue et la coopération avec les associations palestiniennes et israéliennes anti-colonialistes. Nous continuerons, plus que jamais, à défendre les légitimes revendications du peuple palestinien sur la base des résolutions de l'O.N.U. et des conventions internationales.

A Romans, le 26 février.

(*) Articles disponibles sur le site Internet de l'A.F.P.S.

Elie BELLE

DES NOUVELLES DU JARDIN D'ENFANTS DE BORJ EL SHEMALI *(Sud Liban)*

Dans notre précédent numéro, nous vous avons présenté le camp de réfugiés palestiniens de Borj El Shemali près de Tyr au Liban sud ainsi que l'aide que nous apportons chaque année au jardin d'enfants géré par l'association Najdeh.

Exceptionnellement, en 2005, nous avons décidé de participer au petit projet d'agrandissement des bâtiments. Grâce à vos dons et au bénéfice de la journée de solidarité du 6 novembre, nous avons envoyé en décembre 5 000 euros.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que le gros œuvre a débuté dès le début janvier et qu'il est achevé. Les travaux intérieurs d'amélioration seront réalisés en juillet-août, pendant les vacances scolaires, afin de ne pas perturber les enfants.

En 2006, comme les années précédentes, nous nous sommes engagés à verser 4000 euros de participation au frais de fonctionnement.

Les enfants de Borj El Shemali comptent sur votre générosité.

ARTISANAT PALESTINIEN.

**Plus que jamais les Palestiniens ont besoin de nous :
L'artisanat est une de leurs principales ressources**

La plupart des hommes étant au chômage dans leur pays occupé, les femmes s'organisent pour gérer et améliorer le quotidien des familles.

Le travail de broderies est pour elles, une force de résistance ; il leur permet aussi de participer au budget familial, de garder leur dignité et de maintenir les traditions.

Mais le but principal évidemment est de vendre le produit de leur travail.

Depuis longtemps l'A.F.P.S. Ardèche-Drôme s'est engagée dans ce partenariat : les broderies sont confectionnées en Cisjordanie et dans les camps du Liban ; l'argent récolté leur est intégralement versé.

Nous disposons d'un petit stock.

Si vous souhaitez participer à cette action et organiser des stands lors de diverses manifestations, vous pouvez contacter :

Monique Ollat tel 04 75 47 43 34 e-mail : les-lilas@wanadoo.fr

Israël - Palestine : sortir de l'impasse.

Conférence - Débat

avec Sylvain Cypel - Rédacteur en Chef au Monde

le 14 avril 2006 à 20h30 - Salle Charles Michels - Romans.

Dans sa jeunesse, Sylvain Cypel a vécu douze ans en Israël dans les années 1960 - 1970; il y a étudié, servi dans l'armée, travaillé, créé un foyer, élevé des enfants. Aujourd'hui rédacteur en chef au Monde, après avoir été envoyé spécial du Monde au début de l'Intifada, il a effectué de nombreux reportages dans la région.

En 2005, il a écrit un livre « Les Emmurés - La société israélienne dans l'impasse » dans lequel, en s'appuyant sur les travaux des nouveaux historiens israéliens, il « déshabille » l'Histoire officielle pour la montrer telle qu'elle est. Il se pose la question « Pourquoi et comment les Israéliens en sont-ils venus à emmurer physiquement les Palestiniens et à s'emmurer mentalement dans une impasse politique ? » Il montre le rôle fondamental qu'occupe le déni dans la relation entre Israéliens et Palestiniens, en refusant de reconnaître comme vraies des réalités historiques afin de conforter sa propre image de juste et de victime.

Dans le contexte des bouleversements intervenus en Israël / Palestine et après les élections législatives palestiniennes et israéliennes, Sylvain Cypel, fort de sa connaissance de la société israélienne, nous présentera son analyse de la situation nouvelle et répondra aux questions de tous ceux qui ont le désir de comprendre les choses pour mieux être à même de les changer.

Conférence organisée par l'A.F.P.S. et le Collectif Palestine de Romans.

Rencontre - débat :
Les réfugiés palestiniens du Liban.

Animée par l'A.F.P.S. Ardèche-Drôme

Jeudi 30 mars à 20 h au Centre du Patrimoine arménien.
14 rue Louis Gallet - VALENCE

En parallèle avec la remarquable exposition :

*« Une autre musique ; travail photographique
avec des jeunes réfugiés palestiniens du Liban »*

Visible jusqu'au 16 avril 2006.

J E R U S A L E M

Ville éternelle, objet de toutes les convoitises, Jérusalem est au cœur de la politique d'annexion des Territoires Palestiniens de la part d'Israël, sous le regard complice des Puissances Internationales.

Des injonctions onusiennes ont été émises pour la forme : Résolution 181, statut international dans le plan de partage de l'ONU en 1947, jamais appliqué, Résolution 253 après l'annexion de Jérusalem par Israël au décours de la guerre de 1967, demandant de renoncer aux changements de statut décidé au lendemain de la conquête, lettre morte, Résolution 478 d'août 1980 condamnant Israël qui confirme l'annexion de Jérusalem-Est et déclare la ville unifiée « capitale éternelle d'Israël ». L'Histoire des cinquante dernières années nous a malheureusement prouvé que tout ceci ne fait que camoufler l'absence totale de volonté internationale de s'opposer aux politiques expansionnistes de l'Etat Hébreu.

Et les résultats sont là, matériellement, sur le terrain. Ils approchent la « perfection » :

L'élargissement des limites municipales, dès 1967, absorbant Jérusalem-

Est et de vastes zones palestiniennes périphériques a fourni des terrains en abondance. Beaucoup deviennent des espaces « verts » non constructibles (pour les Palestiniens). Mais, à terme, ils permettent l'installation de colonies juives.

La colonisation intéresse 2 espaces géographiques distincts :

La vieille ville où, à côté de l'ancien quartier des Maghrébins devenu entièrement juif maintenant, il y a aussi l'achat de maisons isolées, autant que faire se peut. Le scandale de la vente des biens de l'Eglise grec



orthodoxe à des hommes d'affaire juifs, il y a quelques mois, illustre bien le processus. Petit à petit, la Vieille Ville est démembrée au bénéfice des populations juives.

En périphérie, c'est l'implantation de colonies. Certaines apparaissent dès la fin des années 60. Elles sont nombreuses à avoir plusieurs dizaines de milliers de colons. Elles sont devenues les banlieues de Jérusalem qu'elles encerclent presque complètement. Et quoi de plus naturel que d'expliquer au Monde qu'un tramway va permettre une vie harmonieuse et plus facile à tous ces gens qui doivent se rendre en ville pour travailler ! On oublie trop facilement qu'il s'agit d'un Territoire Occupé et que la 4^{ème} convention de Genève y interdit formellement toute colonisation. Le Consortium européen dont font partie les entreprises françaises Alstom et Connex, ne s'est pas soucié de ce point de Droit International et a accepté de construire cette ligne qui va définitivement souder ces colonies à Jérusalem !

Pour parfaire l'emprise au sol, les mesures de politique intérieure :

Les Palestiniens de Jérusalem ont toujours eu un statut spécifique dans la législation Israélienne. Mais, celle-ci évolue au fil des années en restreignant de plus en plus leur droits dans leur ville d'origine.

Dés 1967, les Palestiniens de Jérusalem, absents pendant le recensement organisé au lendemain de la Guerre des 6

Une colonie juive en périphérie de Jérusalem-Est

jours, perdaient tout droit de résidence dans leur ville. La citoyenneté israélienne était accordée aux personnes recensées mais sous condition d'une déclaration d'allégeance à l'Etat Hébreu. Beaucoup refusèrent, préférant alors rester sous le statut de « Résident Permanent », plus aléatoire.

Les mariages mixtes entre Palestiniens de Jérusalem et un conjoint des autres Territoires Occupés générèrent une procédure de « réunification familiale ». Simple et rapide initialement, cette démarche devenait kafkaïenne dans les années 90 pour être carrément supprimée en Juillet 2003 : plus aucune possibilité de vivre à Jérusalem pour un Palestinien originaire des Territoires. Dans le même esprit, dès Mai 2002, avait été opéré un changement dans l'enregistrement

des enfants nés de parents résidents de Jérusalem-Est. Si la naissance avait lieu dans les autres Territoires Occupés, l'enfant ne pouvait plus être inscrit sur le registre des populations en Israël en dehors d'une demande de réunification familiale, procédure qui était supprimée quelques mois plus tard !

Lors des débats parlementaires préalables au vote de la loi par la Knesset, l'objectif du Gouvernement apparaissait clairement : limiter, au maximum, la croissance de la population palestinienne en Israël et lutter contre ce qui fut appelé par un Ministre « un droit rampant au retour » des Palestiniens des Territoires Occupés. Par ailleurs, l'ambition de la Municipalité de Jérusalem de maintenir le taux de 70 % de Juifs dans la ville avait toujours été explicite.

Les discriminations au sein de la population palestinienne de Jérusalem :

Les Palestiniens représentent 1/3 de la



population totale de l'agglomération. 10% du budget municipal leur est attribué. Ils sont pourtant soumis aux mêmes taxes et aux mêmes règles. Les infrastructures tels voiries, jardins publics, aménagements de loisirs (aires de jeux, espaces verts...) sont quasiment inexistantes à l'inverse des quartiers juifs propres et agréables à vivre. Les écoles publiques sont en nombre insuffisant de même que les structures de soins ou tout autre service public.

Aucun permis de construire n'est accordé à cette population dont le taux de fertilité est très important. Ceci aboutit au dilemme de rester dans sa ville dans des conditions de vie difficile ou partir en renonçant à ses droits. Beaucoup de familles finissent par construire malgré tout ce qui aboutit à des expulsions et de très

nombreuses destructions de maisons par les Autorités israéliennes.

Et maintenant, le Mur :

Il représente un peu « la cerise sur le gâteau », l'aboutissement de toutes ces années de cheminement israélien dans un seul sens : accaparer Jérusalem et toute sa région au bénéfice exclusif d'Israël. Il se construit à l'Est de la ceinture de colonies qui encerclent la ville et va ainsi couper en 2 la Cisjordanie, la largeur de ce territoire n'étant que de 30km à ce niveau et la Vallée du Jourdain toute proche. Des centaines de maisons palestiniennes sont détruites actuellement, des enclaves de quelques villages se constituent, comme à Abu Dis, en raison des méandres sans fin que décrit le tracé du Mur dans cette agglomération accrochée à des collines arides et ingrates. De nombreux Palestiniens de Jérusalem vont

perdre leur droit d'accès à leur ville d'origine, ce sont les emplois, les écoles et universités, les lieux de culte et de soins qui vont devenir inaccessibles à une population toujours plus nombreuse.

En Novembre dernier, des Israéliens et des Palestiniens cheminaient, bras dessus, bras dessous, vers les hauteurs en face de la colonie de Maa'le Adumim pour dénoncer « ce vol des terres et cette création de ghettos ». La résistance existe en Israël mais reste minoritaire et impuissante. Elle a besoin d'une aide internationale qui tarde trop à agir efficacement. Il y a urgence à dénoncer l'écrasement des Palestiniens, tout particulièrement énorme dans cette région de Jérusalem.

Le 19 Février 2006,
Marie Jo

Soutenir la production d'huile d'olive en Palestine Est un acte de solidarité.

L'olivier est au cœur de la vie de société palestinienne. Il est le symbole fort de l'attachement de tout un peuple à sa terre. Ici, plus qu'ailleurs il est un symbole universel de paix.

Les oliviers représentent 75% des arbres fruitiers de Cisjordanie. L'olive est la nourriture de base et la seule source de subsistance pour de nombreux palestiniens. L'occupation israélienne et la colonisation ont porté de rudes coups à la production d'huile d'olive : destructions massives d'oliviers (plus de 300 000 arbres arrachés par l'armée), la cueillette est souvent perturbée ou empêchée par les soldats et les colons. La construction du mur a ajouté de nouvelles contraintes en séparant des villages des terres cultivées.



Troncs d'oliviers coupés

Malgré tout les paysans palestiniens s'accrochent et tentent de protéger leur production d'huile d'olive.

Chaque année des adhérents de l'A.F.P.S. Ardèche-Drôme participent avec les Missions civiles à la cueillette en novembre ; avec l'association Andines nous faisons des ventes militantes. Plusieurs magasins d'Artisans du Monde proposent également de l'huile de Palestine.

Nous pensons que nous pouvons aller plus loin dans le domaine de la coopération et du commerce équitable au plein sens du terme.

Depuis 2003, l'A.F.P.S. 04 (Alpes de Haute Provence) a initié un projet ambitieux de soutien technique et financier à des oléiculteurs de villages dans la région de Tulkarem. D'autres groupes ont suivi et maintenant le projet prend une grande ampleur ; nous avons décidé de nous y associer en parrainant un moulin. Un schéma de coopération entre l'A.F.P.S. et le P.F.U. (Union des Fermiers Palestiniens) se met en place. Les premières opérations ont été couronnées de succès par l'amélioration de la qualité des huiles produites et par l'engagement sur le terrain des agriculteurs et des professionnels du secteur.

L'inventaire des besoins de chaque coopérative est en cours mais les demandes essentielles sont bien identifiées ; elles portent sur les équipements de récolte des olives et le stockage des huiles afin de garantir la conservation d'une huile de qualité aux normes internationales permettant l'exportation. Le problème de la réhabilitation des moulins et leur approvisionnement en eau est également fort important. Une dizaine de petites coopératives sont concernées. En fonction des dons que nous percevons nous nous engageons à soutenir financièrement le moulin d'un village.

Il est tout à fait remarquable de noter que le travail du P.F.U. s'inscrit dans le cadre de la Charte de qualité pour la production d'huile d'olive et la Charte du commerce équitable signées en octobre 2005.

Au mois de mai prochain nous espérons recevoir une délégation d'oléiculteurs palestiniens pour échanger leurs expériences professionnelles avec des collègues drômois et nous faire part de leurs multiples difficultés dues à l'occupation israélienne.

Il est bien évident que pour nous soutenir la production d'huile d'olive palestinienne n'est pas un geste commercial mais véritablement un acte de solidarité. Par la valorisation de leur production nous aidons les paysans palestiniens à défendre leur terre face à l'extension de la colonisation.

E.B.

*Il était une fois une verte
oliveraie*

Verte elle était, et le ciel

Etait semblable à une forêt bleue, ô mon amour

Qui a donc pu la changer ce soir ?

Mahmoud Darwich

Campagne de parrainage des prisonnières palestiniennes

Avec les associations de soutien aux prisonnières et prisonniers du peuple palestinien rejoignons les "correspondant(e) solidaires " pour envoyer des lettres aux prisonnières palestiniennes.

C'est la première étape d'une campagne plus large de parrainage de tous les prisonniers palestiniens en Israël.

Commencer par les prisonnières politiques palestiniennes se justifie par

des raisons pratiques, au vu de leur nombre limité, mais aussi à cause de leurs conditions de détention particulièrement violentes.

Pour les prisonnières, le courrier marque notre soutien et notre solidarité envers elles. L'afflux de lettres aux prisons représente une protestation contre la politique israélienne, contre les violations des droits des prisonniers et des droits humains.

Pour parvenir à un envoi important de lettres, il est proposé de se mettre à plusieurs pour écrire à chaque prisonnière.

Pour participer à cette campagne, contact : women@no-log.org

Pour plus d'information sur les détenu(e)s, vous pouvez visiter les sites Palestiniens suivants :

www.addameer.org - www.alhaq.org - www.pchrgaza.org

Vous pouvez aussi taper des mots clés à partir des serveurs comme : **"Nadi al Assir"** (Club des prisonniers)...

Solidarité paysanne : au-delà des mots et des frontières

La Campagne Civile Internationale pour la Protection du Peuple Palestinien (CCIPPP), en coordination avec la Confédération Paysanne et l'Association France Palestine Solidarité (AFPS), a organisé en janvier 2006 une mission civile Rhône-Alpes de coopération paysanne et syndicale.

Voilà des extraits des témoignages de membres de cette mission civile paysanne :

Pour qu'une agriculture palestinienne existe demain

par Hélène, Confédération Paysanne Loire.

Nous sommes partis à la rencontre de l'agriculture palestinienne : son organisation professionnelle, ses difficultés, sa capacité de résistance et de développement.

Nos quatre premiers jours, organisés par le Palestinian Agricultural Relief Committee (PARC) (PARC), se sont déroulés à Jérusalem, et dans le nord de la Cisjordanie : Azzoun Atmeh, Falamiah, Qalqilyia.

Dans chaque village visité, divers projets élaborés par des organisations palestiniennes avec des fonds internationaux ont été mis en place : approvisionnements collectifs, formation et information, appui technique, comité de femmes. Chaque jour nous avons pu constater comment la politique d'occupation israélienne limite la portée de ce travail.

La fête de l'arbre de Burin [fête organisée dans un village près de Naplouse par le ministère de

l'agriculture, ndlr] à elle seule résumait la situation : des colons israéliens installés illégalement proximité du village [*colonie de Yisthar, ndlr]* ont tronçonné des champs d'oliviers des agriculteurs palestiniens, espérant prochainement déloger les habitants et occuper leurs terres. Les comités d'agriculteurs ont souhaité replanter de jeunes oliviers, faisant de cette plantation un symbole de leur résistance légale et pacifique.

Cette plantation fut suivie d'une manifestation officielle : la fête de l'arbre... mais :

- la nourriture prévue pour la fête n'a pas pu arriver du fait du blocage de Naplouse [*suite à l'attentat de Tel-Aviv la veille*]
- les chaînes sont restées bloquées au check-point
- le ministre a été longuement retenu par les militaires israéliens à Tulkarem
- nous n'avons pas pu nous approcher des oliviers abattus par crainte d'une réaction violente des colons.

Comment vivre de l'agriculture alors que les terres sont confisquées illégalement, que la libre circulation dans les champs dépend du bon vouloir des soldats, que la circulation des marchandises n'est pas garantie, et enfin quand les règles du commerce sont dictées par l'oppresser.

La sécurité pour qui ?

par Valérie et Bernard, Confédération Paysanne
Ardèche.

La seconde partie de notre rencontre avec les paysans palestiniens s'est enchaînée avec les Comités de Développement de l'Agriculture palestinienne (UAWC). Ces comités impulsent des projets, les financent, les mettent en oeuvre (avec un soutien en matière de formation) dans le but de valoriser des terres incultes, remettre en état des terres abandonnées ou détruites par les colons (plantation d'oliviers...), de manière à aider les personnes à organiser la résistance face aux dépossessions, aux ordres... soumettant toujours plus l'agriculture palestinienne au diktat de l'état israélien sous couvert de sécurité.

Après Ramallah, Hébron : nous sommes accueillis chez Islam, ingénieur agronome et apiculteur. Il développe son activité non sans peine... Nous découvrons qu'il n'a pas le droit d'élever de reines et qu'il est contraint de les acheter en Israël, que ses acquisitions s'avèrent régulièrement être de vieilles reines ou des reines malades... Nous apprenons qu'une production israélienne à bas prix inonde le marché...

Au milieu de ce monde de brutes... son miel est délicieux, fin et délicat...

Le lendemain, nous sommes reçus par Fouad et Ryad dans les locaux de l'UAWC à Hébron et visionnons des photos du travail de ce comité. Un séchoir solaire installé devant ce bâtiment attire notre attention...

Nous partons alors rendre visite à un groupe de paysans qui nous explique la dépossession, les intimidations, les routes coupées, les arbres arrachés, en bref, tous les processus employés par les colons, l'armée, l'administration. Nous allons voir avec eux la construction de la route qui sera bientôt fermée, cet endroit précis où ce vieux paysan nous montre l'arbre qui était à côté de la maison où il est né et plus loin la source garante de la vie... Ses terres ont été réquisitionnées, spoliées, sans dédommagement aucun, il est avec nous, salue un conducteur d'engin palestinien qu'il connaît et côtoie. Il est là et pas là ... et plus là... bientôt il ne pourra s'approcher de là qu'à quelques kilomètres et ne pourra franchir la porte que muni d'un laissez-passer. Pourquoi faire, d'ailleurs, étant donné qu'il a perdu des terres et donc des récoltes à vendre ? Une phrase de Giono nous revient : "il faut plus de courage pour être pacifique que pour être guerrier..."

Ensuite nous allons voir une réalisation de terrasses sur une pente abrupte, sous une colonie, sur lesquelles ont été plantés des pruniers. Ce travail est remarquable, les murets ont été faits à la main, les terrasses au bulldozer et les arbres vont bien...

Retrouvez les témoignages complets sur le site de la CCIPPP : <http://www.protection-palestine.org>

Contactez-nous pour organiser des réunions publiques de témoignage avec les membres de cette mission civile (plusieurs soirées sont déjà prévues pour la fin mars (30 mars : Journée de la terre)

LECTURES, CINEMA, TELEVISION.

- **Mahmoud Darwich : Ne t'excuse pas.** Editions Actes sud. Poèmes traduits de l'arabe (Palestine) par Elias Sanbar. Parution février 2006.
- **E.W. Saïd : L'orientalisme.** Une réédition très attendue d'un livre fondamental. Editions du Seuil. Prix 24 euros.
- **Ghassan El Khazen : La grande révolte arabe de 1936 en Palestine.** Editions Dar An-Nahar. 15 euros.
- **Monde de la Bible de janvier-février 2006. GAZA :** une culture millénaire. L'histoire de cette très ancienne ville exhumée par une mission de coopération archéologique franco-palestinienne.
- **Samir Kassir : Le printemps inachevé.** Editions Sindbad / Actes Sud. Juste un mois avant son assassinat à Beyrouth le 2 juin 2005, Samir Kassir a proposé d'écrire un livre d'analyses des événements jusqu'au retrait de l'armée syrienne du Liban.
- **Témoignages de Palestine et Israël.** Recueil des articles de Marie-Jo. 30 pages. A demander à l'auteur ou à nos militants.

Cinéma : « Pour un seul de mes deux yeux ». Film israélien d'Avi Mograbi. Documentaire comico-rageur sur les tracasseries quotidiennes subies par les palestiniens. Film parfois brouillon mais fort intéressant.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Commune :

Tel : fax : Courriel:.....

Je souhaite :

- **Adhérer** à l'AFPS avec l'abonnement au **bulletin** Ardèche- Drôme et aux publications nationales "**Pour la Palestine**" et « **Palestine Solidarité** » : entourer le tarif choisi.
Cotisation annuelle : Normale : 65 € (sans abonnement : 54 €).
Cotisation réduite : 38 € (sans abonnement : 27 €)
Précaire : 26 € (sans abonnement : 15 €).
Cotisation de soutien 80 € ou plus :.....€.

Ces tarifs sont valables pour un foyer, le cas échéant.

- Avoir des renseignements sur les **parrainages** d'enfants Palestiniens.
- Faire un don pour le **jardin d'enfants** du Camp de réfugiés de Borj el Shemali (NAJDEH, Liban).
Je joins un chèque de €
- Faire un don pour financer le projet **d'amélioration d'un moulin à huile d'olive** en Cisjordanie.
Je joins un chèque de €
- Faire un don pour favoriser l'insertion scolaire des filles au **Collège Public RAMLA** de Gaza
Je joins un chèque de €
- Faire un don pour aider à **SOIGNER EN URGENCE** les blessés et permettre la rééducation des handicapés
Je joins un chèque de €

Date et signature :